

V e n d r e d i , 2 4 f é v r i e r 2 0 0 6

## La débâcle de l'Internet

Puisqu'on reparle des téléchargements de musique. Le texte qui suit n'est pas un miroir de cet article et est à l'origine écrit par Janis Ian, qui est mieux placée que moi dans les maisons de disques.

Le texte est long, certes, mais très instructif quant à l'hypocrisie des décideurs. Peu après la parution de cet article, Michael Greene a démissionné de son poste. Quand je fais des recherches pour un article, j'envoie habituellement environ 300 emails à mes connaissances en leur demandant leurs opinions et des anecdotes. Je reçois à ce sujet !

J'ai envoyé 36 emails demandant des opinions et des faits sur le téléchargement de musique. J'ai expliqué que je voulais me faire l'avocat du diable : les téléchargements gratuits sont bons pour l'industrie de la musique et ses artistes.

J'ai reçu à ce jour plus de 300 réponses, chacune de quelqu'un occupant une place importante dans le "music business".

Mais ce qui est plus intéressant que les emails, ce sont les appels téléphoniques. J'ai parlé avec un représentant de la NARAS (qui a fondé les Grammy Awards) et je connais seulement vaguement Hilary Rosen (présidente de la Recording Industry Association of America, ou RIAA). Malgré tout, dans les 24 heures de mon email original, j'ai reçu deux messages de Rosen et quatre de la NARAS me demandant de "discuter de l'article".

Je ne savais pas que j'étais autant lue.

Pour être tout à fait honnête, je dois dire que Mme Rosen a insisté sur le fait de présenter le point de vue de la RIAA et a été assez aimable de m'envoyer nombre de documents, y compris un certain nombre d'études de groupes de consommateurs sur le sujet.

Cependant, le problème avec les groupes de consommateurs est le même que celui que j'ai étudié des populations - dès que leur présence est connue, tout change. Des études scientifiques ont montré que n'importe quel groupe expérimental veut faire plaisir à son groupe, particulièrement vrai pour les groupes de consommateurs. Les gens de la NARAS ont dit que les téléchargements "détruisaient les ventes" et "vous coûtaient de l'argent". Me coûtaient de l'argent ? Je ne prétends pas être une experte en droit de la propriété intellectuelle, mais je sais une chose : si un cadre de l'industrie musicale affirme que je dois être déçu de ne pas me rapporter de l'argent, je mets la main sur mon portefeuille... et je le vérifie pour que rien ne manque.

Tout cette hystérie m'a-t-elle rendue soupçonneuse ? Bien évidemment. Pensez-vous que j'ai été mal traité ? Absolument. Dois-je me soucier de perdre des amis, des occasions de gagner des Grammys en publiant cet article ? Certainement. Mais parfois les choses tournent et il faut faire quelque chose.

L'hypothèse de départ de tout ce bourrage de crâne, c'est que l'industrie (et ses amis) ne veulent pas de téléchargement gratuit.

N'importe quoi. Prenons mon expérience personnelle. Mon site ([www.janisian.com](http://www.janisian.com)) fait environ 100 hits par mois de personnes qui avaient téléchargé Society's Child et qui avaient décidé qu'ils voulaient en savoir plus. Sur ces 100 là, (et il ne faut pas dire comment ils avaient connu le site) 15 achetaient des CDs. Pas terrible, mais ça représente pas mal dans ma comptabilité. Sans compter ceux qui ont acheté les CDs et qui sont venus voir mes spectacles.

Prenez aussi l'écrivain Mercedes Lackey, qui occupe des étagères entières dans les bibliothèques. Il y a 15 ans, elle a publié une série de livres comprenant le motif de la bibliothèque. Depuis, les paiements sur tous ses anciens livres avaient augmenté, de façon soudaine, étant la disponibilité de ce livre gratuit. Je ne sais pas vous, mais en tant que bibliothécaire remontant à 1965, j'aurais été excitée de voir les ventes de mon vieux catalogue Lackey dit "C'est ce à quoi je m'attendrais si une file de personnes qui n'avaient pas de bibliothèque".

découvraient un gratuitement... ils ont commencé à remonter toute la série." J reprenez que cela était vrai. Chaque fois que nous mettons quelques chansons de tous les CDs augmentent. Beaucoup.

La RIAA et la NARAS, tout comme la plupart de l'industrie musicale repliée sur téléchargements gratuits font souffrir les ventes - mieux, elles disent que cela l'industrie musicale n'a pas besoin d'aide extérieure pour se détruire elle-même faire ça tout seuls, merci.

Voici quelques déclarations issues du site web de la RIAA :

1 - "Les analyses montrent qu'un des nombreux systèmes peer-to-peer en usage de 1,8 milliard de téléchargements non autorisés par mois". (Lettre de Hilary B. membre du Congrès, 28 février 2002)

2 - "Les ventes de CD-R vierges... ont augmenté de près de 2,5 fois au cours de seulement la moitié des disques vierges vendus en 2001 ont été utilisés pour créer CDs gravés dans le monde entier est environ le même que le nombre de CDs vendus". (Lettre de Hilary B. Rosen à Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

3 - "Les ventes de musique souffrent déjà de cet impact... aux Etats Unis, les ventes ont chuté de 20% en 2001." (Lettre de Hilary B. Rosen à Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

4 - "Dans une étude récente portant sur des consommateurs de musique, 23%.. plus de musique parce qu'ils la téléchargent et la copient gratuitement." (Lettre de Rick Boucher, membre du Congrès, 28 février 2002)

Prenons ces points un par un, mais avant, laissez-moi vous rappeler quelque chose exactement la même réponse lors de l'arrivée des magnétophones à bande, des minidisques, VHS, BETA, vidéos musicales ("Pourquoi acheter le disque quand vous avez MTV et une multitude d'autres avancées technologiques faites pour faciliter la vie? Je j'étais là.

La seule raison pour laquelle ils n'ont pas réagi publiquement à l'arrivée des CDs est qu'ils croyaient que les CDs étaient incopiables. Ceci m'a personnellement été dit par le directeur du marketing de Sony, quand ils m'ont demandé de sortir Between the Lines. Les royalties réduites ("Parce que c'est une toute nouvelle technologie.")

1 - Qui a dit qu'une de ces personnes aurait acheté les CDs si les chansons n'étaient pas disponibles gratuitement? Je n'ai pas pu trouver une seule étude là-dessus, une où on se poserait vraiment cette question aux gens. Je pense que personne ne la pose parce que la plupart des téléchargements viennent de gens qui veulent essayer un artiste. Le milliard vient du fait que des gens téléchargent un tube en vogue de Britney ou de Justin. Ça fait souffrir leurs ventes? Les statistiques peuvent facilement être manipulées. Combien de ces gens sont sortis acheter un album qui avait été matraqué à la radio parce qu'ils en avaient téléchargé une partie?

2 - Les ventes de CDs vierges ont augmenté? Bien sûr! J'ai acheté un nouveau CD. Je fais une sauvegarde maintenant tous mes fichiers sur CD. J'utilise ainsi 7 à 15 CDs par an. La plupart des PCs sont vendus avec [Windows] XP, qui permet une sauvegarde facile. Ça fait? De plus, quand j'achète un nouveau CD, je fais une copie pour ma voiture et une copie pour mon partenaire. Ça fait trois disques vierges par CD. Ainsi, à mon rythme, ça fait un CD vierge chaque année.

3 - Je suis sûre que la baisse des ventes n'a rien à voir avec la crise économique. La seule raison pour laquelle elle serait enfermée l'industrie musicale, ou la daube que nous servent les médias, est qu'ils ont eu 32 000 nouveaux morceaux publiés aux USA en 2001, et je ne compte pas ceux qui sont vendus à compte d'auteur, ou les petits labels qui ne sont pas inclus dans les statistiques. L'estimation prudente des CDs "nouveauautés" serait de 100 000 par an. Ça fait un milliard de CDs. L'industrie qui a été détruite. Pour compliquer les choses, on entend de la musique partout : magasins, parcs d'attractions, arrêts d'autoroutes. Le concept original de la musique (l'ascenceurs de façon si douce que son effet apaisant serait subliminal) est totalement mort. Les CDs sont vendus quand on peut entendre l'intégralité du Top 50 en allant faire ses courses.

4 - Quels consommateurs de musique? Des étudiants qui ne peuvent pas se payer des CDs par mois, mais veulent entendre leurs groupes favoris? Quand j'ai acheté à mes amis un CD de Backstreet Boys, je leur ai demandé pourquoi ils ne l'avaient pas plutôt téléchargé. Ils m'ont expliqué à leur tante sénile que le téléchargement ne leur donnait pas la super qualité qu'ils ne pouvaient voir que sur le CD.

Soyons réalistes, pourquoi la plupart des gens téléchargent-ils de la musique? Ils veulent de la musique. Pas pour éviter de payer 5 dollars (5 euros) au magasin de CDs d'occurrence, ou pour enregistrer à la radio, mais pour entendre de la musique qu'ils ne peuvent pas acheter.

choses en face - la plupart des gens ne peuvent pas se permettre de dépenser  
C est pour ça que les cabines d écoute (contre lesquelles les labels ont aussi

On ne peut pas entendre de nouvelle musique à la radio de nos jours ; je vis à  
seule station qui veut bien passer autre chose que du Top 50. Par beau temps  
situation n est guère meilleure à Los Angeles ou à New York. Les radios d univ  
de risques, mais leur puissance est si faible qu on a souvent beaucoup de mal  
Autre chose d importance : dans l hystérie du moment, tout le monde oublie la  
un artiste a du succès - sa mise en évidence. Sans cela, personne ne vient aux  
CDs, personne ne vous permet de gagner votre vie en faisant ce que vous aimez  
durant mes 37 années en tant qu artiste, j ai créé plus de 25 albums pour des  
reçu une seule fois un chèque de royalties qui ne montrait pas que je leur dev  
de mes gains provient de mes tournées de concerts, où je joue pour 80 à 1500  
spectacle. Je passe des heures chaque semaine avec la presse, j écris des art  
l information sur mes tournées est à jour sur mon site web. Pourquoi ? Parce q  
évidence, me fait connaître auprès d un public qui ne serait peut-être pas venu  
quelqu un m écrit pour me dire qu il est venu voir mon spectacle parce qu il av  
de mes chansons et que cela avait aiguisé sa curiosité, je suis aux anges !  
Qui souffre des téléchargements gratuits ? A part une poignée de super-succès  
d entre nous. Ca ne fait que nous aider.

Mais le Congrès ne l entend pas de cette oreille. Le sénateur Hollings, présid  
commerce du Sénat qui a étudié ce phénomène, a déclaré "Quand le Congrès re  
croisés face à ces activités [de partage de fichiers], nous ne faisons que laiss  
voleurs", puis a accusé "plus de 10 millions de personnes" de vol. [Steven Lev  
qu on pense des consommateurs - ce sont des voleurs qui sortent prendre quel  
Quelle idiotie ! La plupart des consommateurs n ont aucun problème pour paye  
regarder le succès de Fictionwise.com et des autres sites web qui offrent des  
comprendre. Si l industrie musicale avait eu un soupçon de bon sens, elle aura  
[Ndt : difficile, le web n a vraiment commencé qu en 1993], quand ceux qui ava  
d obtenir des licences autorisées pour la musique en ligne. Au contraire, l atti  
était ça va passer. CBS avait eu la même attitude avec le rock quand Mitch Mil  
vous vous êtes demandés comment ils avaient pu laisser passer les Beatles et  
Je ne blâme pas la RIAA pour l attitude de Holling. Après tout, c est l associat  
l industrie du disque, créée pour que les labels aient un groupe de pression à  
termes, ils ont le droit d apporter des contributions aux politiciens et à leurs p  
succès de notre industrie est basé sur la communication, la réponse de l indus  
abyssale. Des déclarations comme celle ci-dessus ne font rien pour aider la ca  
Bien sûr, la communication a toujours été le boulot des artistes, pas des cadre  
tellement peur quand des gens comme le président actuel de la NARAS, Michael  
shows comme la remise des Grammys pour défendre leurs idées.

[...]

Notons simplement que dans son discours, il a dit au public que la NARAS et l  
position pour protéger les artistes. Il avait engagé trois adolescents durant de  
télécharger et ils réussirent à télécharger "6000 chansons". Voyons ! Pour deu  
Grammys et une apparition sur la télévision nationale, je téléchargerais deux  
télécharger toutes ces chansons ? Est-ce que Greene pense vraiment que des p  
douze heures par jour à télécharger notre musique ? Si c est le cas, ils doivent  
ne gagnent pas leur vie ni ne vont à l école.

Cela est significatif de la façon dont les statistiques et les informations sont b  
qu on demande à des consommateurs de prendre la responsabilité de problème  
depuis bien plus longtemps que l Internet. Il est encore pire de penser que l o  
est là pour nous protéger, nous les artistes, quand notre industrie dilapide les  
vendettas personnelles.

Greene continua en disant que "Nombreux des nominés ce soir, particulièrement  
danger immédiat d être marginalisés dans notre milieu." D accord. Tout "nouve  
atteindre les Grammys a les millions de dollars que les maisons de disques m  
artistes ne sont pas ceux que vous allez voir à la télé ou écouter à la radio. C  
parce que quelqu un vous a donné un disque, ou parce qu ils ont fait la premiè  
auquel vous assistiez, ou ont eu la chance d être sélectionnés sur un program  
autre programme encore ouvert pour passer des disques qui ne sont pas déjà d  
En ce qui concerne la "marginalisation de nos artistes", les seuls qui risquent c

employés des maisons de disques version Enron, qui sont virés par charrettes encadrement est incompetent.

Et il est difficile de convaincre un public éduqué que les artistes et les maisons parce qu'eux, les consommateurs, téléchargent de la musique. Surtout quand il pour un concert et 15,99 dollars pour un nouveau CD dont il savent qu'il coûte et à distribuer.

Je soupçonne Greene de penser que ceux qui téléchargent sont l'équivalent de télé d'avant, rôdant autour des cours de récré, portant de gros manteaux et les des gosses aux yeux ébahis qui achètent alors des CDs au marché noir à bon p. Quel est le nouveau mot à la mode dans l'industrie musicale ? Encryptage. Ils copier les CDs ou les télécharger gratuitement. Superbe, sauf que ça contrevie emmerde tout le monde.

Combien d'entre vous savent que les constructeurs d'automobile fabriquent leur qu'ils puissent aussi lire les DVDs ? ou qu'une partie de l'encryptage que les ne permet pas à vos CDs achetés en magasin d'être joués sur un lecteur de DV même technologie que votre ordinateur ? Et que si vous avez des problèmes à vos soins de O Brother dans la voiture, c'est à cause de cette bêtise.

La réponse de l'industrie est d'afficher l'étiquette : "Ce CD audio est protégé est conçu pour être joué dans des lecteurs CD audio standards et des orinateur Windows ; cependant, quelques problèmes peuvent survenir. Si cela vous arriv pour remboursement."

Eh bien, je vous demande. Après trois ou quatre expériences de la sorte, se tra l'acheter, puis se traîner à nouveau pour le rendre (et vous n'avez toujours pas soucier d'acheter des CDS ?

Le milieu se plaint depuis des années du fait que l'individu moyen a du mal à l souhaitant ne rien faire pour l'offenser. (BMG a une politique stricte pour les CDs pour les vendre lors des concerts - 11 dollars le CD. Ils savent très bien de l'argent s'ils doivent payer autant ; il s'agit de garder les grands magasins les grosses ventes leur reviennent. En fait, ce qui se passe, c'est que ni nous NARAS et la RIAA gémissent quand les petites boutiques ferment ; personne n pour les virer du milieu, qui accueillit chaque ouverture de Tower ou de tout a allégresse, et offrit d'importantes remises à Target et WalMart pour stocker de à voir avec les fermetures de magasins et la baisse des ventes.

Et pour ceux ou celles d'entre nous qui ont des contrats avec les majors et qu musique soit disponible gratuitement au téléchargement, ... eh bien, les maison même nos maquettes et elles ne le permettront pas. De plus, elles possèdent n telle sorte que l'on ne peut même pas mettre une chanson live en téléchargement. Si l'on y réfléchit, l'industrie musicale devrait se réjouir de cette nouvelle ava une façon simple de fournir de la musique à des millions de personnes qui n au de CD en magasin. Les occasions de marketing croisé sont incroyables. C'est i minimales, le port inexistant... un véhicule incroyable pour des profits plus grand cela, ils courent comme des poulets auxquels on aurait coupé la tête, saignant.

Au lieu de tout encrypter et de bloquer de l'argent pour des années en lançant consommateurs [...] pourquoi ne pas s'inspirer des éditeurs de livres et des éc Baen Free Library est une histoire à succès. SFWA en est une autre. Le site de conseils aux écrivains, mais plus important, durant 10 ans ils ont négocié des d'oeuvres d'écrivains. Au fur et à mesure que le Net s'étendait et que l'indust continuait à fourrer sa tête collective dans le sable, SFWA s'assurait que ses financière, sans perdre les occasions que le téléchargement par Internet procu

Je n'ai aucune objection à ce que Greene et consorts essaient de protéger les celles qui fomentent cette hystérie. Ce sont elles qui financent la RIAA, la NA je m'élève violemment quand elles prétendent que de toute façon elles font ça voulaient vraiment faire quelque chose pour la grande majorité des artistes, qu leur vie, elles pourraient s'occuper de quelques-uns des vrais problèmes auxq

- Le contrat normal dans l'industrie musicale est de sept albums, sans date fi
- mieux comme une servitude par contrat (et au pire comme de l'esclavage) dans illégal.

- Un label peut mettre votre projet au placard, puis étendre votre contrat d'un avez réalisé était "commerciallement ou artistiquement inacceptable". Ils sont l
- Les auteurs-compositeurs-interprètes doivent accepter la "Clause de Compos

qu'ils ne seront payés que 75% des taux établis par le Congrès en royalties) pour un droit d'enregistrement majeur ou accessoire, sous peine de perdre le contrat. En d'autre part, le contrat par les labels stipule que a) si vous écrivez vos propres chansons, vous ne serez payés que 75% du Congrès a dit aux maisons de disques de vous payer, et b) si vous êtes co-auteurs, vous devez vous assurer que les autres compositeurs acceptent les taux de 75% également. Si vous n'acceptez pas, acceptez de régler la différence sur votre part.

- Les royalties éditeur/auteur déterminées par le Congrès ont augmenté depuis 1960 (2% pour chaque partie) à un généreux 8%.

- Beaucoup d'entre nous ont commencé dans les années 50 et 60 ; nos disques ont été payés et nous sommes toujours payés des taux de royalties de 2%, quand on l'est.

- Si nous ne sommes pas auteurs-compositeurs et que nous n'avons pas un enregistrement (supérieur au disque de platine), on ne fait pas un sou avec nos disques. Les labels de l'industrie du disque valent bien celles de Hollywood.

- Pire encore, quand nos disques ne sont plus au catalogue, on ne les récupère pas, on les confie à une autre compagnie. Des carrières ont été délibérément détruites de cette façon, de disques refusant de sortir le produit ou de permettre à l'artiste de le confier à une autre compagnie.

- Et parce que le label possède votre voix pour la durée du contrat, vous ne pouvez pas écrire les mêmes chansons.

- Et à cause de la provision de réenregistrement, même une fois votre contrat est terminé, vous devez enregistrer ces chansons pour quelqu'un d'autre pendant des années, parfois des décennies.

- Et pour finir cette série en beauté, l'Amérique est le seul pays que je connaisse où les auteurs-compositeurs sur les performances publiques. En Europe, au Japon, au Canada, lors d'un concert, vous donnez votre liste de thèmes au producteur qui l'adresse à l'organisateur. Celui-ci vous paie une petite royalty par chanson à son auteur. Ça ne coûte rien au chanteur, ça ne coûte rien à la salle et cela assure que les auteurs dont les chansons ne passent plus à la radio, ne jouées, puissent continuer à recevoir des revenus de ces chansons.

De plus, on devrait s'exprimer et le Congrès devrait nous écouter. Jusqu'à présent, ce sont les musiciens aux disques plusieurs fois de platine. Que dire d'Ani DiFranco, de Tracy Bonham, de chercheurs dans les concerts d'universités aujourd'hui ? Que dire de ceux d'entre nous qui vivent de leur vie en dehors du système des grandes compagnies et qui pourraient être différents sur le sujet ?

Il n'y a aucune preuve que du matériel disponible gratuitement au téléchargement est financièrement avantageux à quiconque. En fait, la plupart de l'ensemble des faits prouve le contraire. Greene et la RIAA ont raison sur un point - les temps sont venus d'un grand changement. Au moment où il ne reste plus que quatre labels en Amérique (Sony, AOL/Time/Warner, etc.), des genres entiers glorifient les mentalités de gangsters et perdent leurs plus grands talents. Quand des cadres changent de poste aussi souvent que Zsa Zsa Gabor changeait de mari, un poste d'Artist & Repertoire en anglais = poste de directeur artistique] est devenu un emploi "Redondant"... eh bien, on d'autres chats à fouetter.

Pour nous les artistes, il est absurde d'encourager - ou d'approuver - l'arrêt de la musique. C'est totalement stupide de se réjouir de la décision d'arrêt de Napster. C'en est même pire. La mise en valeur gratuite est pratiquement quelque chose qui appartient au passé. Réussir à faire passer un de ses disques à la radio coûte plus d'argent que la vente de ce disque. Jamais gagner. Le téléchargement gratuit donne une chance à tout autoproduit. Un produit signé par une major, quelle qu'en soit la raison, peut toucher littéralement des millions de personnes incitant à acheter le CD et à venir aux concerts. Où d'autre un nouveau succès ?

Si l'on n'y prend garde, on va devenir comme Microsoft, insistant pour que tout le monde ait une voiture, ou les gosses, ou le lecteur de CD portable, acquière une licence pour utiliser le logiciel. En tant qu'artistes, nous avons les oreilles des masses, nous avons la confiance des médias, des concerts et dans la presse, nous pouvons faire beaucoup pour atténuer cet état triste de notre industrie là où il le faut - au sein des maisons de disques, nous avons notre propre incapacité apparente à nous organiser afin d'améliorer nos vies et nous ne prenons pas les rênes, personne ne le fera.

Sources : Baenbooks.com, BMG Records, Chicago Tribune, CNN.com, Congress.gov, Grammy.com, LATimes.com, Newsweek, Radiocrow.com, RIAA.org, communication. Pour de plus amples informations sur la Free Library, visitez [www.baen.com/library](http://www.baen.com/library) . pour plus d'informations sur son intégralité, allez sur [www.janisian.com](http://www.janisian.com).